

Le livre des origines : Caïn et Abel

Genèse 4,1-16

4.1 Adam connut Eve, sa femme; elle conçut, et enfanta Caïn et elle dit: J'ai formé un homme avec l'aide du SEIGNEUR. 2 Elle enfanta encore son frère Abel.

Abel fut berger, et Caïn fut laboureur. 3 Au bout de quelque temps, Caïn fit au SEIGNEUR une offrande des fruits de la terre ; 4 et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. Le SEIGNEUR porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; 5 mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande.

Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu. 6 Et le SEIGNEUR dit à Caïn: Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ? 7 Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi: mais toi, domine sur lui.

8 Cependant, Caïn adressa la parole à son frère Abel; mais, comme ils étaient dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua. 9 Le SEIGNEUR dit à Caïn: Où est ton frère Abel? Il répondit: Je ne sais pas; suis-je le gardien de mon frère ? 10 Et Dieu dit: Qu'as-tu fait? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. 11 Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. 12 Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse. Tu seras errant et vagabond sur la terre.

13 Caïn dit au SEIGNEUR Mon châtement est trop grand pour être supporté. 14 Voici, tu me chasses aujourd'hui de cette terre; je serai caché loin de ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera. 15 Le SEIGNEUR lui dit: Si quelqu'un tuait Caïn, Caïn serait vengé sept fois. Et le SEIGNEUR mit un signe sur Caïn pour que quiconque le trouverait ne le tuât point. 16 Puis, Caïn s'éloigna de la face du SEIGNEUR, et habita dans la terre de Nod, à l'orient d'Éden.

Ce récit commence par une très belle expression, fréquente dans la Bible : l'homme connut Eve, sa femme... Le verbe dit la première rencontre sexuelle entre l'homme et la femme.

Il dit aussi la compréhension de la connaissance comme bien autre chose qu'une aventure intellectuelle : pour le sémite, elle est avant tout expérience intime d'un mystère.

Pourquoi Dieu a-t-il refusé l'offrande de Caïn en acceptant celle d'Abel ? En agissant ainsi, n'est-il pas finalement le responsable du meurtre ?

S'interroger ainsi est partir sur une fausse piste ! Le texte lui-même en donne des indices si on regarde l'importance respective des différentes parties du récit du meurtre (versets 2-16) : trois sont beaucoup plus développées, ce qui les signale comme les véritables enjeux du texte : la tentation, objet d'un long avertissement du Seigneur qui met en garde Caïn à son sujet, les conséquences du meurtre pour le meurtrier : même la terre lui refusera son appui, la protection du meurtrier qu'il ne sera pas permis de tuer. Alors ? Pourquoi l'offrande de Caïn est-elle rejetée ? Rien n'en est dit, tout simplement parce qu'elle n'est pas le sujet du récit, mais son occasion.

La tentation

Encore une fois, le texte met en scène la tentation. Dans le chapitre précédent, on voyait le serpent tentateur agir auprès de la femme. Ici, au contraire, c'est le SEIGNEUR qui met en garde Caïn contre elle et rappelle qu'il est possible de la dominer.

Cela redit d'abord que la tentation, d'une part n'est pas péché, d'autre part n'aboutit pas inéluctablement au péché : elle est une épreuve contre laquelle il est possible de lutter. Au début de son ministère, Jésus y sera affronté et saura la dominer. En même temps, le texte nous dit le sérieux de la tentation avec une formule saisissante : si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi... Ce faisant, l'histoire de Caïn et Abel nous remet devant notre responsabilité, c'est-à-dire notre liberté de choisir entre le bien et le mal : ce dernier n'est pas une fatalité.

Conséquences du meurtre : *Ici, le Seigneur est un Dieu qui se fait proche de l'homme. L'importance des dialogues en est le signe. Dès la tentation, le Seigneur se manifeste pour avertir Caïn de façon à ce qu'il se resaisisse.*

Après le meurtre, l'intervention de Dieu n'est pas présentée d'abord pour condamner Caïn, mais pour le mettre face à son acte, lui permettre de faire la vérité.

Le dialogue aboutit à l'annonce du châtement : la malédiction. Curieusement, elle n'est pas dite venir de Dieu, mais de la terre : même le sol ne peut admettre l'acte de Caïn. La terre ne peut plus donner de nourriture à l'homme qui agit contre la vie.